



Bali Étant Espace Fantasmagorique dans “L’homme Qui Voulait Etre Heureux” par Laurent Gounelle: Analyse du Tourisme Litteraire

¹Tania Intan[✉] ²Farida Amalia[✉]

¹tania.intan@unpad.ac.id

²faridamalia@upi.edu

¹Département du Français, Faculté des Sciences Humaines, Universitas Padjadjaran, Bandung, Indonésie

²Département du Français, Faculté de la Pédagogie de Langue et Littérature, Universitas Pendidikan Indonesia, Bandung, Indonésie

Info d'article

Histoire de l'Article :

Reçu Décembre 2020

Accepté Janvier 2021

Publié Mei 2021

Keywords :

*Bali, Space, Literary
tourism, Laurent Gounelle*

Extrait

Cette étude vise à montrer comment Bali est présentée comme un cadre spatial et un cadre social dans le roman *L'Homme qui voulait être heureux* (2008) de Laurent Gounelle, ainsi qu'à révéler la signification des études touristiques littéraires sur le roman. La méthode de recherche utilisée est une description qualitative, avec une approche du tourisme littéraire et des études structurelles, en particulier sur les aspects de fond. Les données sous forme de mots, d'expressions, et de phrases liées aux variables étudiées ont été recueillies à l'aide de la technique de prise de notes. Les données sont ensuite traduites, classées, interprétées et analysées avec des théories pertinentes. Les fondements théoriques appliqués dans cette étude sont ceux de Putra, Sudjiman, et Goldenstein. Les résultats ont montré qu'en arrière-plan, Bali influence et forme une nouvelle perspective de narrateur-personnage sur sa vie. Le parcours décrit par le Français mécontent de sa vie n'était pas physique mais spirituel. L'importance de l'étude du tourisme littéraire pour le roman montre que Bali, que rencontrent les personnages-narrateurs, est conforme au stéréotype de l'île qui est toujours considérée comme un paradis, un lieu idéal, calme et exotique dans les vues occidentales.

Abstract

This study aims to show how Bali is presented as a space and social setting in the novel *L'Homme qui voulait être heureux* (2008) by Laurent Gounelle, and reveals the significance of literary tourism studies of the novel. The research method used is a qualitative description, with a literary tourism approach and structural studies, especially on the background aspects. Data in the form of words, phrases, and sentences related to the variables studied were collected using the note-taking technique. The data is then translated, classified, interpreted, and analyzed with relevant theories. The theoretical foundations applied in this study are those of Putra, Sudjiman, and Goldenstein. The results showed that as a background, Bali dominantly influences and forms a new narrator-character perspective on his life. The journey described by the French man who was unhappy with his life was not physical but spiritual. The significance of the study of literary tourism to the novel shows that the Bali he encountered was by the stereotype of the island which was always regarded as a paradise, an ideal place, calm, and exotic in the Western view.

INTRODUCTION

Bali est une petite île d'Indonésie qui est bien connue comme zone touristique en raison de sa riche culture et de sa beauté naturelle. Depuis 1972 environ, l'industrie du tourisme de Bali a été construite par le gouvernement indonésien (Tunjungsari, 2018: 109), avec le thème du tourisme culturel. Le développement du tourisme basé sur cette culture, selon Andini & Pujaastawa (2018: 90), ne peut être séparé des arts, des coutumes, et des enseignements de l'hindouisme. Son caractère unique et sa diversité culturelle, soutenus par sa beauté naturelle, ont fait de Bali l'une des principales destinations touristiques d'Indonésie jusqu'à présent.

Au cours des cinquante dernières années, dans l'étude de Putra (2008), Bali a souvent été une source d'inspiration pour des écrits dominés par trois sujets principaux, à savoir les questions de politique, de culture ou coutumes et l'impact du tourisme. Les thèmes politiques ont été présentés principalement à l'époque de l'Ancien Ordre, sous la forme de poésie, de Nouvelles, et de drames. De nombreuses questions de coutume et de tourisme ont commencé à être écrites en raison de l'autocensure des cercles culturels et intellectuels, qui ont dû faire face au contrôle étroit du gouvernement du Nouvel Ordre. Jusqu'à présent, de nombreuses œuvres ont été produites par des écrivains productifs balinais, tels que Putu Wijaya, Sunaryono Basuki, Gde Aryantha Soethama, et Oka Rusmini.

Bali est également présente dans des œuvres écrites par des auteurs étrangers, comme Une Saison Indonésienne de Jean Rocher parue en 2000. L'ouvrage raconte la vie du peuple indonésien en 1997-1998, la période de transition du Nouvel Ordre à la Reformation. Les thèmes mineurs du roman incluent la romance, la fraternité, l'homosexualité, et la mort. Un autre roman qui utilise également un décor balinais est Eat, Love, and Pray d'Elizabeth Gilbert, qui a été publié en 2006. Ce roman raconte l'histoire du voyage d'Elizabeth pour trouver son identité en se rendant en Italie, en Inde, et en Indonésie. Le départ de ce personnage à Bali lui a fait découvrir la spiritualité et le véritable amour de sa vie.

Laurent Gounelle, écrivain contemporain français, présente, lui aussi, une mise en scène balinaise dans son premier roman intitulé L'Homme qui voulait être heureux. Le roman, composé de 147 pages et divisé en 20 chapitres, raconte l'histoire d'un Français qui s'appelle Julian, mécontent de sa vie. Au lieu de jouir ses vacances, ce personnage cherchait quelqu'un qui pourrait le guérir à Bali.

J'ai voulu écrire l'histoire d'un homme qui n'est pas pleinement satisfait de sa vie alors qu'objectivement rien de l'empêche d'être heureux. Sa rencontre avec un vieux guérisseur va l'amener à prendre conscience des barrières qu'il se donne et de la manière de s'en libérer. A travers cette histoire, je voulais montrer à quel point ce que l'on croit sur soi, sur les autres et sur le monde n'est pas la réalité mais tend à le devenir (Gounelle, 2010).

Julian est présenté comme un enseignant qui veut réellement être photographe. Il n'est pas satisfait de sa profession actuelle tel que son corps jugé trop maigre. Il estime également qu'il n'a pas de personnalité qui puisse attirer l'attention des femmes. Julian admet qu'il veut avoir un jardin et pouvoir se détendre chaque week-end avec la femme qu'il aime à cet endroit. Dans le roman, il est

décrit comment l'homme, en tant que représentation des Occidentaux, apprend la sagesse des Balinais, représentés par Maître Samtyang, pour comprendre le sens du bonheur de la vie (Syaefudin, 2019: 1).

Laurent Gounelle a écrit l'ouvrage en 2006 pour raconter ses expériences de plusieurs mois à Bali vers 1995. Il a découvert le charme naturel et la convivialité des insulaires, ainsi que le chaud soleil tropical que personne ne peut nier. Le roman *L'Homme qui voulait être heureux* a été choisi pour faire l'objet de cette recherche qui, outre l'utilisation d'études structurelles notamment sur le fond, applique également une approche de tourisme littéraire. En tant qu'étude multidisciplinaire, selon Putra (2019a: 166), le tourisme littéraire est différent d'autres perspectives scientifiques telles que la sociologie de la littérature, la psychologie littéraire, et l'anthropologie littéraire, car il était tard en Indonésie. Cette réalité est compréhensible car le rythme lent du tourisme est reconnu comme domaine d'étude (seulement vers 2008).

Cette approche a été utilisée dans un certain nombre d'études, y compris par Artawan (2020), qui examine le rôle de la littérature dans la promotion du tourisme dans la région du nord de Bali à travers le roman *Aku Cinta Lovina* de Sunaryono Basuki. Cette étude montre qu'en plus de présenter la région du nord de Bali, le roman décrit également une relation dialectique harmonieuse entre l'hôte et l'invité. D'autres recherches dans une perspective de tourisme littéraire sont également utilisées par Nofiyanti et al. (2019), qui examine l'expansion de plusieurs œuvres littéraires de voyage comme moyen de promotion du tourisme indonésien. Les résultats de ces études indiquent que les œuvres littéraires adaptées en films peuvent être utilisées comme outils de promotion du tourisme, comme cela s'est produit dans le roman *Laskar Pelangi* (Ile de Balitong), *5 cm* (Mont de Semeru), et *Dilan 1990* (Bandung).

De la recherche qui a été effectuée sur des études antérieures, on sait que le roman *L'Homme qui voulait être heureux* a été étudié, entre autres, par Ratnasari (2018) qui a examiné les éléments intrinsèques de l'œuvre qui incluent des aspects d'intrigue, de personnages, de décors, et de thèmes. L'approche utilisée est structurelle et sémiotique. Cette étude a révélé que l'histoire qui se termine joyeusement utilise un décor balinais qui dépeint le temps de Julian en vacances. Le thème majeur du roman est la recherche d'identité, tandis que le thème mineur est un cœur ouvert et le bonheur. Le thème des valeurs du bonheur dans le roman de Laurent Gounelle a également été étudié par Syaefudin (2019) à partir de la théorie psychanalytique de Lacan. Les résultats de cette étude indiquent que dans la perspective de Lacan, le malheur est le désir insatisfait d'une personne de rechercher l'idéalisation parce qu'il y a un vide en elle. Une étude avec une perspective linguistique française est appliquée par Libels (2018) dans l'étude du roman, mais elle n'a pas de corrélation directe avec cette analyse.

De l'exposition aux recherches précédentes, il est révélé que les études appliquant l'approche du tourisme littéraire n'ont pas été utilisées contre *L'Homme qui voulait être heureux*. Ainsi, il existe des lacunes qui peuvent être comblées par cette recherche pour compléter l'effort visant à comprendre le roman de manière exhaustive. Pour limiter la zone d'étude, les questions formulées sous forme de problème sont: (1) Comment Bali est-elle présentée comme une spatialité et un cadre social dans le

roman *L'Homme qui voulait être heureux*? (2) Quelle est la signification obtenue par l'étude du tourisme littéraire pour le roman?

MÉTHODE DE RECHERCHE

Cette étude utilise une méthode de description qualitative. L'objet de la recherche est le roman *L'Homme qui voulait être heureux* de Laurent Gounelle publié en 2008. Les données de ce roman français ont été collectées selon la technique de la prise de notes. Après avoir été collectées, les données ont ensuite été traduites par des chercheurs et les résultats validés par un locuteur natif français de France. Les données sont ensuite classées selon la section de discussion sur le contexte et sur l'étude du tourisme littéraire. De plus, les données sont interprétées et étudiées avec des théories pertinentes. Le roman *L'Homme qui voulait être heureux* a été choisi non seulement parce qu'il utilise le contexte social et le milieu balinais, mais aussi parce que l'œuvre a été très appréciée par ses lecteurs afin qu'elle ait réalisé les meilleures ventes à l'international en 2008, et a été traduite en 25 langues.

Dans l'effort pour combiner études littéraires et études touristiques, il est nécessaire de comprendre les caractéristiques de chacun. Les études littéraires sont essentielles à l'aide de théories telles que le poststructuralisme, le postmodernisme, la déconstruction, le féminisme, et le postcolonialisme. À l'inverse, les études sur le tourisme ont tendance à être positivistes. Les deux études aux caractéristiques différentes peuvent travailler ensemble pour produire une analyse objective. En réalité, il existe un certain nombre d'œuvres littéraires qui décrivent positivement le tourisme, et dans le monde du tourisme, des études sur le tourisme noir (tourisme noir, tragique, et catastrophes) ont vu le jour (Putra, 2019a: 163-164).

Putra (2019b: 175) a expliqué que l'étude du tourisme littéraire est née de l'idée de Watson dans son livre *The Literary Tourist Readers and Places in Romantic & Victorian Britain*, que le tourisme littéraire comprend des activités pour visiter les tombes, les lieux de naissance, et les maisons soigneusement préservées de poètes morts et hommes de lettres. Putra a également cité plusieurs réflexions sur les études touristiques sur la littérature (ou tourisme littéraire) et les études littéraires sur les livres de voyage.

Putra (2019a: 164-165), citant Busby & Klug, explique ensuite qu'il existe au moins deux types d'études sur le tourisme littéraire. Le premier est une étude des activités touristiques qui font de la littérature dans ses différentes dimensions un attrait touristique. La limite de ce tourisme littéraire est lorsque les écrivains et leurs œuvres deviennent très populaires, ce qui est montré par l'intérêt du public à visiter des lieux liés aux écrivains ou aux choses qui sont décrites dans leurs œuvres. Deuxièmement, des études sont menées sur les œuvres littéraires et les activités liées aux activités touristiques qui utilisent le tourisme comme science auxiliaire. Cela se fait par exemple sur les récits de voyage, la poésie, les romans, ou les mythes sur le thème du tourisme qui sont utilisés comme outils de promotion du tourisme. Le deuxième type d'étude utilisé dans la recherche sur le roman *L'Homme qui voulait être heureux*, considérant que l'objet de la recherche est l'œuvre littéraire et nécessite une autre théorie

comme outil d'analyse. Dans ce cas, la théorie appliquée est le fond des études littéraires structuralistes.

Le fond est l'un des éléments constitutifs des œuvres littéraires qui joue un rôle important car il affecte l'imagination du lecteur (Sakila, 2018: 70). Selon Sudjiman (1991: 44), la spatialité est constitué de toutes les informations, instructions, références liées au temps, à l'espace, et à l'atmosphère d'un événement dans une œuvre littéraire. Un cadre, qu'il soit lieu, temps ou social, peut donner une image des personnages qu'il contient, car entre les personnages il y a une relation causale (Goldenstein, 1980: 88). Certaines des fonctions d'arrière-plan selon Goldenstein incluent (1) le décor et les personnages s'interprètent les uns les autres, (2) le décor devient une description d'un personnage, l'influencent et le façonne, (3) le décor peut être un symbole de l'âme et du destin du personnage, et (4) le réglage permet une action dans l'histoire.

L'arrière-plan peut être divisé en trois types, à savoir l'arrière-plan du lieu, l'arrière-plan temporel, et l'origine sociale. L'arrière-plan est étroitement lié aux personnages, aux thèmes et à l'atmosphère de l'histoire. L'arrière-plan fournit également une empreinte concrète et claire sur le mouvement de l'histoire. Ceci est important pour donner une impression réaliste au lecteur, ainsi que pour créer une certaine atmosphère qui semble vraiment exister et se produire. L'impression se produira si l'arrière-plan est capable d'élever l'atmosphère locale, les couleurs locales, avec du caractère dans l'histoire.

ANALYSE

Le roman *L'Homme qui voulait être heureux* est focalisé par un narrateur interne et le personnage principal, Julian. Avec ce type de conteur qui applique ce genre de reconnaissance, le récit est subjectif et se limite uniquement à ce qui est connu du narrateur. L'histoire se construit également à travers des dialogues entre Julian et le personnage qui l'a traité, Maître Samtyang. La section de discussion est divisée en deux, à savoir (1) discuter de Bali comme lieu et cadre social du roman analysé, et (2) examiner le roman avec une approche du tourisme littéraire.

Bali en tant que lieu et contexte social du roman *L'Homme qui voulait être heureux*

Stéréotypiquement, le nom de 'Bali' est mieux connu par la société occidentale que 'l'Indonésie'. En fait, Laurent Gounelle a vécu plusieurs mois sur l'île alors qu'il a décrit le milieu balinais selon son impression, sans le moindre doute. « *Bali fait inmanquablement songer au paradis à tous ses visiteurs, et ceux-ci seraient sans doute surpris d'apprendre que ce mot n'existe pas en balinais. Le paradis est l'élément naturel des Balinais, et ils n'ont plus de mot pour le désigner que les poissons ne doivent en avoir pour désigner l'eau qui les entoure* (Gounelle, 2008: 23) ».

Pour souligner l'utilisation de véritables décors physiques dans le roman, l'auteur mentionne également les noms de lieux qui sont des lieux emblématiques de l'île de Bali. Ces noms sont Ubud, Kuta, Amankila et Legian qui sont connus comme endroits ayant de belles plages.

« Ce fut difficile de trouver sa maison, perdue dans un petit village à quelques bonheurs d'Ubud, au centre de l'île. Je ne sais pas pourquoi, dans ce pays, il n'y a pratiquement pas de panneaux indicateurs. Lire une carte, c'est possible quand on a des points de repère, sinon c'est aussi inutile qu'un téléphone portable dans une zone où l'on ne capte pas. Restait, bien sûr, la solution de facilité: demander à des passants (Gounelle, 2008: 1). »

Différemment qu'à Paris, Julian observe qu'à Bali, on ne touche pas vraiment la modernité mais cela s'est bien passé. Tout le monde paraît heureux et paisible. Le logement dans le village où vit Maître Samtyang est décrit par un narrateur comme loin d'être luxueux et exclusif. Pourtant, le narrateur n'a pas pu trouver l'image d'un manoir avec de belles grandes piscines de lotus. Au lieu de cela, il pouvait voir de petites huttes alignées proprement et proprement. *« En fait de maison, c'était une succession de campan, sortes de maisonnettes sans murs qui communiquent les unes avec les autres. A l'image du jardin, ils étaient d'une grande simplicité, assez dépouillés, sans faire pauvres pour autant (Gounelle, 2008: 2) ».*

L'atmosphère rurale à Bali est également considérée comme agréable et apaisante par le narrateur. Il a remarqué que les Balinais n'aiment pas détruire la nature. Ils repoussent même les moustiques avec de l'encens et non avec des insecticides chimiques qui polluent l'air (p. 46). *« Un léger vent m'apportait les subtiles senteurs des plantes tropicales qui poussaient librement près du campan. Au loin, un gecko laissait entendre son cri caractéristique (Gounelle, 2008: 18) ».*

Tel que représenté par leur lieu de résidence, les Balinais de l'avis du personnage principal sont considérés comme ayant des personnalités amicales, polies, et terre-à-terre. Les narrateurs n'ont aucune objection à se conformer aux coutumes locales, même s'ils doivent *« ... me déchaussai avant d'entrer, comme le veut la tradition balinaise (p. 3). »* Etant occidental, il n'a pas d'objection d'enlever ses chaussures et a marché pieds nus dans la maison de quelqu'un. Il l'a tout trouvé naturel.

L'ennui, à Bali, c'est que les gens sont si gentils qu'ils disent toujours oui. Vraiment. [...] Et quand vous demandez votre chemin, ils sont tellement désireux de vous aider qu'il leur est insupportable de vous avouer qu'ils n'en sont pas capables. Alors, ils vous indiquent une direction, sans doute au hasard (Gounelle, 2008: 1). »

Dans l'observation du narrateur-personnage, les Balinais ont de bonnes personnalités amicales, voulant toujours servir les nouveaux arrivants. Ils sentent qu'ils ne peuvent pas dire *« je ne sais pas »* lorsqu'on leur demande leur chemin, et ont tendance à toujours dire *« oui »*. Les Balinais sont également jugés vivants dans le sacré pour *« vivre en sainteté »* et contacter directement avec les dieux *« pour avoir un contact direct avec les dieux »* (p. 23). Maître Samtyang lui-même, selon le narrateur, est une figure

énigmatique dont l'identité n'est pas très claire, sauf qu'on pense qu'il a environ 80 ans, marche lentement, et s'habille très modestement. Toutes ses paroles ont des valeurs de la sagesse.

D'autres personnages de soutien qui apparaissent brièvement dans le roman *L'Homme qui voulait être heureux* sont Hans et Claudia, un couple néerlandais, qui vivent à côté du bungalow de Julian. Les deux personnages sont relativement utiles au narrateur dans sa quête du bonheur pendant les derniers jours de ses vacances à Bali.

De cette discussion, on sait que ce roman peut être classé comme roman itinérant ou roman de voyage. Cependant, les résultats de l'étude montrent également que le voyage en question est plus philosophique et spirituel que le voyage physique. En d'autres termes, le personnage ne fait pas beaucoup d'activité, et inversement, le décor est plus dominant pour façonner son comportement et sa perspective.

Études touristiques littéraires sur le roman *L'Homme qui voulait être heureux*

Dans le paradigme du descripteur touristique du personnage-narrateur Julian, on constate qu'il s'agit d'un Français célibataire. Il travaille comme enseignant, mais il veut vraiment être photographe. Pendant plusieurs mois en vacances à Bali, il a vécu seul dans un bungalow et ne semblait pas avoir de problèmes financiers. Julian a également tendance à choisir la zone autour de la côte pour passer son temps.

Les plages de l'île de Bali qu'il a visitées sont connues pour être très belles et élues comme des destinations que les touristes étrangers doivent visiter. La zone côtière de Bali, dans l'étude de Gregorius citée par Tunjungsari (2018: 109) est en effet préservée comme une zone chère et bien contrôlée, dans le but de préserver le caractère des Balinais des lacunes dues aux politiques touristiques.

Vous marchez sur la plage, à Kuta Beach, au milieu des Australiennes en vacances. Comment vous sentez-vous?

- Très, très bien. Un vrai bonheur. (Gounelle, 2008: 11)

Oubliant de ses problèmes de vie, le personnage-narrateur s'assure que Bali est un très bel endroit et a un temps agréable. Il a même jugé ce pays comparant au lieu fantasmagorique à travers l'image, l'odeur, et le bruit vraiment agréable.

La route qui rejoint Ubud est particulièrement belle. Je ne l'avais pas réalisée à l'aller, préoccupé que j'étais par le souci de trouver mon chemin. Très sinueuse, elle traverse par endroits de petits champs bordés de bananiers sauvages, entrecoupés ça et là par un ruisseau. Cette région vallonnée du centre de l'île est en permanence soumise à des alternances de soleil et de pluie, une pluie chaude qui exalte les odeurs de la nature. Ce climat est propice à l'explosion d'une végétation tropicale luxuriante. (Gounelle, 2008: 23)

Comme le paysage et le people, la nourriture et les boissons balinaises sont dites exotiques ainsi que la façon de les apprécier. Tous cela sont étranges dans l'observation du personnage-touriste. Cependant, cela ne le dérangeait pas de goûter par respect pour son hôte.

La jeune femme [...] nous déposa du thé et des friandises, si l'on pouvait nommer ainsi cette sorte de pâte humide, sucrée et gluante, qu'il faut manger avec les doigts si l'on respecte la tradition balinaise. Un proverbe balinais dit que manger en utilisant des couverts, c'est comme faire l'amour via un interprète. (Gounelle, 2008: 20)

Tout au long de l'histoire, on cite des activités touristiques intéressantes menées par les personnages du roman *L'Homme qui voulait être heureux* tels qu'observer les tortues marines pondre leurs œufs sur la plage et regarder des concerts et profiter des délices culinaires locaux. De toutes manières, les activités de vacances ne semblent pas variées, car le personnage n'explore pas vraiment la richesse du tourisme à Bali. De plus, il avait déjà une motivation particulière à être sur l'île. En tant qu'homme jeune, aisé, et célibataire, il voyageait également seul et très mécontent de sa vie. De cette situation, il est compréhensible que Julian ne puisse pas vraiment profiter de Bali en tant que touristes en général.

De cette analyse, nous connaissons que l'image de Bali et de ses habitants qui s'est formée dans l'esprit des Occidentaux en général est "simple", "liée aux coutumes", et "très spirituelle". Il est assez difficile pour le narrateur d'imaginer que même les Balinais dont la vie est calme et paisible sont connectés à la modernité, y compris les outils de communication sophistiqués et Internet. Il ne pouvait pas comprendre comment une personne simple et âgée comme Maitre Samtyang avait des connaissances aussi étendues et avait une pensée logique.

J'avais vraiment du mal à envisager une connexion Internet dans le campan d'à côté. Je n'étais même pas sûr que le village soit raccordé au téléphone. Et surtout, je n'imaginai absolument pas mon guérisseur en train de se connecter à des forums scientifiques. Je le voyais méditer pendant des heures, en position du lotus, à l'ombre des palétuviers ... (Gounelle, 2008: 18)

La façon dont les Balinais s'habillent n'est pas considérée comme excessive par le narrateur, en particulier dans les communautés rurales qu'ils rencontrent pendant leurs vacances. Les femmes portent encore des vêtements traditionnels. Ils utilisent également un maquillage simple et concis pour leur visage et leurs cheveux afin qu'ils puissent travailler et faire des activités sans être gênés par une apparence gênante.

Une jeune femme vint à ma rencontre, enroulée dans son sarong, ses cheveux noirs relevés en chignon, le teint hâlé, un petit nez régulier et des yeux non bridés, trits qui m'ont toujours étonné chez cette population enfouie au coeur de l'Asie. (Gounelle, 2008: 2)

De toutes ces discussions, il est révéle comment presque tous les éléments de la vie à Bali, à partir du physique et du spirituel ainsi que des conditions naturelles aux êtres humains, se conforment aux attentes et aux fantasmes du personnage-narrateur. Malgré ses voyages limités, étant touriste, il a accepté que l'île possède l'image fantasmagorique.

CONCLUSION

Cette étude montre que dans le roman *L'Homme qui voulait être heureux*, Bali est présentée comme une spatialité et un cadre social qui influencent et façonnent la perspective du personnage principal sur son voyage pour trouver le bonheur. L'angoisse du narrateur se termine par son apprentissage spirituel à travers le personnage Maître Samtyang. La sagesse peut également être obtenue après avoir traversé un débat intérieur et observé les environs. En arrière-plan, Bali forme également la personnalité et la perspective d'un personnage sur la vie pour être plus positive.

L'importance de l'étude du tourisme littéraire pour le roman montre que le stéréotype de Bali qui est toujours considéré comme un paradis, un lieu idéal, calme, et exotique par les touristes européens peut être prouvé par ces narrateurs. En plus d'être soutenue par l'utilisation minimale de la technologie moderne, la personnalité balinaise est maintenue car elle a une étroite corrélation réciproque avec la préservation de leur environnement naturel et de leur culture. Comme l'affirme Putra, il existe une relation réciproque entre la littérature et le tourisme. Le tourisme peut être une source d'inspiration dans la création d'œuvres littéraires, et inversement, la littérature contribue à promouvoir le tourisme lui-même.

BIBLIOGRAPHIE

- Andini, N.D. & Pujaastawa, I.B. Gde. (2018). Peran Serta Elit Desa dalam Pengembangan Pariwisata di Cempaga Kecamatan Banjar Kabupaten Buleleng Bali. *Jurnal Humanis*. 22 (1). 87-95. DOI: 10.24843/JH.2018.v22.i01.p13
- Artawan, Gde. (2020). Aku Cinta Lovina: Peran Sastra dalam Mempromosikan Bali Utara. *JUMPA*. Vol. 7, No. 1. 241-256.
- Goldenstein, J.P. (1980). *Pour lire le roman*. Bruxelles: Edition A De Boeck.
- Gounelle, Laurent. (2008). *L'Homme qui voulait être heureux*. Paris: Anne Carrière.
- Gounelle, Laurent. (2010). *L'Homme qui voulait être heureux*.
<https://www.laurentgounelle.com/livres/lhomme-qui-voulait-etre-heureux-9782266186674> diakses tanggal 27 Agustus 2020.
- Libels, Asri. (2018). Ungkapan Akibat dan Tujuan Bahasa Prancis dalam Novel *L'Homme qui voulait être heureux*. Skripsi. Program Studi Pendidikan Bahasa Prancis, Universitas Negeri Jakarta. Jakarta.
- Noviyanti, F., Fitriana, R., Mayasari, I. (2019). Ekranisasi Karya Sastra Travelling Sebagai Media Promosi Wisata Indonesia. *Jurnal IKRA-ITH Humaniora*. 3 (3). 1-16
- Putra, I.N. Darma. (2008). Tiga Topik Dominan Buku tentang Bali. <https://balebengong.id/tiga-topik-dominan-buku-tentang-bali/> diakses tanggal 27 Agustus 2020

- Putra, I.N. Darma. (2019a). "Literary Tourism: Kajian Sastra dengan Pendekatan Pariwisata" dalam Nuansa Bahasa Citra Sastra: Pendalaman dan Pembaruan dalam Kajian Bahasa dan Sastra (Ed. I Wayan Pastika dkk.). Denpasar: Pustaka Larasan dan Prodi Sastra Indonesia Universitas Udayana
- Putra, I.N. Darma. (2019b). Sastra Pariwisata: Pendekatan Interdisipliner Kajian Sastra dan Pariwisata. Prosiding. Seminar Nasional INOBALI 2019: Inovasi baru dalam Penelitian Sains, Teknologi, dan Humaniora. 173-181.
- Ratnasari, Dyah. (2018). Analisis Struktural-Semiotik Roman *L'Homme qui voulait être heureux* Karya Laurent Gounelle. Skripsi. Pendidikan Bahasa Perancis, Fakultas Bahasa dan Seni, Universitas Negeri Yogyakarta. Yogyakarta.
- Sakila. (2018). Kajian Latar Fisik dan Latar Sosial yang Tercermin dalam Novel *Pertemuan Dua Hati* Karya NH. Dini. Totobuang. 6 (1). 69-80
- Sudjiman, Panuti. (1991). *Memahami Cerita Rekaan*. Jakarta: Pustaka Jaya.
- Syaefudin, Mohamad. (2019). Nilai Kebahagiaan dalam Novel *L'Homme qui voulait être heureux* Karya Laurent Gounelle. Disertasi. Pascasarjana. Universitas Negeri Jakarta. Jakarta.
- Tunjungsari, Komang Ratih. (2018). Karakteristik dan Persepsi Wisatawan Mancanegara di Kawasan Sanur dan Canggu, Bali. *Jurnal Pariwisata Terapan* 2(2). 128-121.